

Lors de la visite de Myrna au Canada en 2019, elle a donné un témoignage de vie au « Festival Sawt El Rab » (La Voix du Seigneur), à Montréal, le 5 août, au sujet de l'obus de mortier (missile) tombé sur la Maison de la Vierge Marie à Soufanieh en 2014 et qui n'a pas explosé. En fait, la Syrie traverse une crise très tendue depuis 2011 en raison de groupes armés contrôlant certaines parties du pays. Nous citons les passages suivants de ce témoignage :

Le 8 avril 2014, nous étions en train de prier le chapelet, en présence du Père Elias Zahlaoui et de plusieurs autres personnes. Soudain, nous avons entendu une forte explosion. Peu de temps après, nous avons remarqué que de l'eau ruisselait du toit vers les escaliers. Personne n'avait été blessé, mais tout le monde a arrêté de prier. Le Père Elias Zahlaoui a dit : « Continuez à prier », alors les gens ont repris la prière.

Nous sommes montés, mon mari Nicolas et moi, sur le toit de la maison. Nous avons vu qu'un missile avait pénétré dans le plafond de la pièce contenant le réservoir d'eau, a continué sa trajectoire en traversant le sol de la même pièce, qui est également le plafond de la salle de bains de l'étage située juste en-dessous. Heureusement, le missile s'est arrêté là, sans exploser.

Cette pièce contenait des objets appartenant à Awad, le défunt frère de Nicolas, un bijoutier-joaillier dont le passe-temps était de sertir des perles et des pierres précieuses et de fabriquer des chapelets.

Après l'arrivée des agents des Forces de la Sécurité nationale, nous sommes entrés avec eux dans la salle de bain. Ils ont vu une lumière rouge sur le devant du missile pris dans le plafond. Les agents ont demandé à tout le monde de quitter la maison, car le missile pouvait exploser à tout moment. Mais au contraire, personne n'a quitté la maison.

Les agents sont ensuite montés sur le toit pour tenter d'extirper le missile de son emplacement. Ils ont dû porter des gants à cause de la chaleur intense qui s'en dégageait. Lorsqu'ils l'ont soulevé, nous avons découvert que la lumière rouge était constituée d'un chapelet enroulé autour de la tête du missile. Certes, le chapelet n'est pas venu avec le missile, mais la volonté de Dieu a permis que le chapelet entoure la tête du missile, et personne n'a pu expliquer pourquoi. Tout ce que je sais, c'est que ce chapelet a « calmé ou arrêté » le missile.

L'agent qui a retiré le missile était musulman, mais il a pris le chapelet et l'a mis autour de son cou, en disant : « *Je vais dans des endroits très dangereux et je veux que ce chapelet me protège.* » Le Père Élias lui dit : « *S'il te plaît, nous allons te donner*

*un chapelet et prier Dieu de te protéger, mais laisse ce chapelet en particulier, car il a maintenant une histoire et les gens nous poseront des questions à son sujet. »*

Curieusement, la pièce où le missile est entré avait subi de lourds dégâts, tant au niveau du mobilier que des matériaux de construction. Or, le chapelet retrouvé autour de la tête du missile, composé de perles en plastique rouge reliées par une chaîne en métal, n'a pas été endommagé par la chaleur, n'a pas fondu, ne s'est pas cassé, mais est resté intact. Nous avons commencé à passer le chapelet d'une personne à l'autre, à l'embrasser et à remercier Dieu et la Vierge Marie pour ce chapelet, qui était une planche de salut pour nous tous.

Nous avons alors découvert que ce chapelet n'était pas comme le chapelet que nous prions habituellement. Nous savons que le chapelet est composé de cinq dizaines et que chaque dizaine est composée d'un « Notre Père » et de dix « Je vous salue Marie », mais ce chapelet est composé de sept parties et chaque partie est composée de sept grains. Après avoir recherché des informations sur ce chapelet, nous avons découvert qu'il s'agit du Rosaire de Notre-Dame des Douleurs, et que Notre-Dame des Douleurs est la sainte patronne de la Slovaquie. En fait, la Slovaquie a beaucoup souffert et Notre-Dame des Douleurs a été la planche de salut de ce pays, où elle est considérée comme sa sainte patronne.

Nous avons donc commencé à prier ce chapelet à Soufanieh tous les mardis et tous les vendredis. C'est-à-dire que nous prions le rosaire régulier tous les jours de la semaine, et les mardis et vendredis nous prions le rosaire de Notre-Dame des Douleurs, et c'est encore le cas jusqu'à aujourd'hui.

Transcription du témoignage-vidéo : Lina Jazra ; Collaborateur : George Basel